25 mars: Annonciation du Seigneur

Texte de l'Évangile (*Lc* 1,26-38): Au sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, auprès d'une vierge fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph. Le nom de la vierge était Marie. L'ange entra chez elle, et dit: «Je te salue, toi à qui une grâce a été faite; le Seigneur est avec toi». Troublée par cette parole, Marie se demandait ce que pouvait signifier une telle salutation. L'ange lui dit: «Ne crains point, Marie; car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (...) » Marie dit: «Je suis la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon ta parole!». Et l'ange la quitta.

L'Annonciation : « Et l'ange la quitta »

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)

(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, lors de la fête de l'Annonciation, nous méditons sur la dernière phrase du récit de Luc: "Et l'ange la quitta." Le grand moment de la rencontre avec le messager de Dieu, dans lequel tout dans la vie change, passe, et Marie se retrouve seule avec une tâche qui, du fait, dépasse toute capacité humaine

Il n'y a pas d'anges autour ... Elle doit continuer le chemin passera par de nombreuses obscurités, en commençant par la perplexité de Joseph devant sa grossesse, en traversant le moment où les propres parents déclarent Jésus «aliéné» (cf. Mc 3, 21; Jn 10:20), jusqu'à la nuit de la croix. Dans ces situations, combien de fois Marie aura intérieurement tourné au moment dans lequel l'ange de Dieu lui avait parlé ! Combien de fois aura-t-elle écouté et médité cette salutation : "Réjouis-toi, comblée de grâce", et sur le mot rassurant : "n'aie pas peur" ?

-Le ange part, la mission reste, et avec elle mûrit la proximité intime de Dieu, l'intime de voir et toucher sa proximité.

"Jésus pour naître" illumine la vie dans le ventre de la mère

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes du Pape François)

(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui le Oui de Marie ouvre la porte à un long chemin : celui du Fils de Dieu parmi nous. Cet événement change radicalement l'existence humaine : le Seigneur assume notre vie et l'élève à l'ordre

surnaturel. "Jésus pour naître" illumine aussi la vie de la personne dans le ventre de sa mère : une nouvelle perspective est ouverte pour considérer l'origine et le développement de notre vie.

Tendresse, espérance, patience : sans ces trois attitudes on ne peut pas respecter la vie et la croissance de l'enfant pour naître. La tendresse nous compromet, l'espérance nous lance vers l'avenir, la patience accompagne notre attente dans la fatigue au fil des jours. Quand ces attitudes ne sont pas présentes, de l'époque l'enfant se met à être un "objet", éloigné de son père et de sa mère, et plusieurs fois "quelque chose" qui gêne, quelqu'un intrus dans la vie des adultes.

- Depuis le sein de sa Mère, Jésus accepte courir tous les risques de l'égoïsme. Nous demandons à Marie tendresse, espérance et patience pour garder toute vie humaine.